

## Une Cité de l'Arbre? Bientôt à Tirepied

lundi 24 septembre 2012



Autour de Dan Sprinceana (3e à partir de la gauche), des membres du Collège scientifique supérieur en séminaire au gîte de La Huberdière, voisin du site du Chêne-au-Loup. Des associations locales étaient également représentées à cette réunion d'information.

### **Une Cité des Sciences, une autre de la Mer, de la Musique, de l'Espace... et peut-être une Cité consacrée à l'Arbre et à son environnement.**

Jeudi, réunis en séminaire au gîte de La Huberdière, à quelques pas du site du chêne au Loup de Tirepied, entre Avranches et Brécey, un Collège scientifique supérieur, formé de membres tous reconnus dans leurs domaines respectifs, a présenté le projet porté par l'association la Cité de l'Arbre, présidée par Dan Sprinceana, son initiateur.

**« Notre but, ont précisé les intervenants, est de proposer au grand public le contenu de la Cité de l'Arbre de façon juste, pédagogique, ludique et artistique. »**

Pour ce faire, l'association a signé projet de bail emphytéotique de 45 ans avec la communauté de communes de Brécey et la Société d'économie mixte locale (Seml) Seenergie, au sein de laquelle la collectivité brécéenne est majoritaire. Un bail pour l'occupation et l'exploitation de sept bâtiments-coques d'une superficie totale d'environ 12 000 m<sup>2</sup> sur 10 hectares paysagers, qui seront divisés en dix quartiers : l'accès et l'interactivité ; l'arbre comme individu ; l'arbre et la forêt ; l'arbre et le paysage ; l'arbre et la biosphère ; l'arbre et l'humain, interactions ; l'arbre et le bois ; les visiteurs animateurs de l'histoire ; documentations ; expositions et autres.

Pourquoi ce lieu ? **« C'est un écrin idéal, explique Dan Sprinceana, qui permet de bénéficier du potentiel touristique du Mont-Saint-Michel et de la proximité de l'autoroute Caen-Rennes. »** **« Et puis, ajoute Françoise Forgeard, maître de conférences à l'Université de Rennes, la rencontre avec Bernard Trehet et la réalisation ici d'un éco-parc à résonance environnementale présentait une opportunité qui se mariait bien avec notre initiative. »**

Le financement de l'opération, à l'étude, prévoit d'être abondé à hauteur de 50 % par des fonds européens, de 20 % à 30 % par des fonds publics français, de 20 % à 30 % également par des fonds privés et associatifs et jusqu'à 10 % par des crédits bancaires.

C'est à partir de 2017 que le fonctionnement en autofinancement est attendu, avec au moins 200 000 visiteurs par an. **« À tous les niveaux, souligne le président fédérateur, nous avons obtenu des accords de principes pour pousser notre réflexion. »** Avant d'ajouter : **« Nous sommes sollicités par d'autres points de chute. »** Enfin, 45 emplois environ seraient créés, dont 45 % de locaux.